

MATHIEU VALETTE, *Linguistiques énonciatives et cognitives françaises*, Champion, Paris 2006, pp. 316

Ce volume construit l'hypothèse théorique audacieuse que "la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume est, d'une certaine façon, la première linguistique cognitive française". La réflexion se développe en cinq parties. Dans la première, l'auteur aborde l'arrière plan philosophique et ontologique de la question de l'énonciation et de la cognition, et il synthétise l'histoire récente du concept d'énonciation. La deuxième partie présente directement l'œuvre de Guillaume, en insistant sur les problèmes de la pensée, et des opérations mentales avec leur formalisation. La troisième partie expose le point de vue de Guillaume sur les sciences cognitives; elle vise également à relire de manière critique la phénoménologie guillaumienne. Dans la quatrième partie, sont abordées les thématiques constitutives de la cognition chez Guillaume, comme les notions d'avant-science et, plus surprenante, d'inconscient. Enfin, le dernier chapitre examine les travaux d'Antoine Culioli, de Bernard Pottier et de Maurice Toussaint, qui ont développé leur théorie respective, – des opérations énonciatives, de la sémantique énonciative et de la neurolinguistique analytique –, dans le sillage de la pensée de Guillaume.

*Jean-Paul Dufiet*